

## LA FABRICATION DU SUCRE D'ÉRABLE

A la fin de mars commence la fabrication du sucre d'érable, dont l'importance grandit tous les jours avec l'augmentation de notre population et la destruction de nos forêts.

**L'érablière.**—Avant tout, il faut apporter le plus grand soin à l'entretien des érables, en enlevant ceux qui seraient atteints de chancres, mal conformés, ou trop près les uns des autres et se nuiraient mutuellement, tout en rendant la circulation difficile. Toutes les jeunes pousses superflues doivent être rigoureusement coupées ou arrachées, ainsi que les arbres d'essences différentes. Cet entretien de l'érablière est de rigueur pour tous les cultivateurs qui veulent obtenir les plus beaux résultats.

**Chaudières.**—Les auges en bois ont plusieurs inconvénients qui les ont fait abandonner pour les chaudières. Les auges donnent un mauvais goût à l'eau d'érable, facilitent son évaporation par le moindre vent et reçoivent toutes les feuilles qui tombent de l'arbre. Ces auges sont de plus en plus mauvaises à mesure qu'elles vieillissent lorsqu'elles ne sont pas écartées. La fabrication des chaudières de fer blanc est très facile et peut se faire par les cultivateurs eux-mêmes pendant le mois de mars.

**Gouttières.**—Elles se font généralement en bois, mais nous recommanderions de les faire en fer blanc. On peut employer à cela les retailles des chaudières, coupées 3 ou 4 pouces de longueur et 1½ pouce de largeur à un bout, et 1 pouce à l'autre. Le bout le plus large est affilé sur la meule, puis façonné en forme de gouge au moyen d'un maillet et de deux bois durs dont l'un est creusé en gouttière et l'autre arrondi, de manière à s'ajuster; ces gouttières sont enfoncées dans l'écorce au marteau.

**Charroi de l'eau d'érable.**—Il se fait avec une voiture et un tonneau traînés à bras ou par un cheval. Le charroi à bras est trop fatiguant et trop long, et si la sucrerie est bien entretenue et nette de toutes broussailles, un traîneau étroit pourra facilement circuler dans toutes les directions. Près de la cabane à sucre est un immense tonneau servant de réservoir et muni d'un robinet garni d'un petit tuyau débouchant dans les chaudrons à évaporer, de manière à les entretenir continuellement par un petit courant de sève.

**Appareils à évaporation.**—Généralement on emploie des chaudrons soit en fonte, soit en cuivre. Le fer noircit le sucre et doit être faïencé pour donner un bon résultat; les chaudières en cuivre doivent également être étamées. Les chaudrons sont placés au milieu de la cabane, et dans ces circonstances il faut beaucoup de bois pour obtenir l'ébullition. Il serait plus économique d'employer quelques briques, même à sec, à construire une espèce de canal recouvert par trois chaudrons. Le premier recevrait le plus gros feu et le reste de la chaleur serait utilisé au profit des deux autres avant d'arriver à la cheminée ou au tuyau destiné à donner du tirage à cette espèce de fourneau et à donner un passage à la fumée. La conduite de ces trois chaudrons demande une attention toute particulière. L'eau d'érable est d'abord versée du réservoir dans le premier chaudron placé près de la cheminée et le plus éloigné du foyer. Ce chaudron est le plus grand et doit être continuellement rempli. Il reçoit un peu de chaud puis on en enlève les écumes à mesure qu'elles se présentent à la surface. Après que la sève a été quelque peu concentrée, elle est versée dans le second chaudron, dont les écumes sont jetées dans le premier. Arrivée à une consistance sirupeuse, l'eau d'érable est enfin transvasée dans le dernier chaudron après avoir passé à travers des sacs de flanelle placés au-dessus. Les tissus de laine, s'ils sont neufs, devront être ébouillantés à plusieurs reprises, lavés et séchés à l'air libre, autrement ils communiqueront au sucre une saveur très désagréable. La le sirop est amené à une concentration convenable pour la cristallisation.

Aux États-Unis, on emploie avec succès, pour évaporer l'eau d'érable, de grands bacs faits avec une feuille de tôle de huit pieds sur quatre, clouée sur deux montants, formant côtés, en madriers de huit pieds de longueur sur six pouces de hauteur et arrondis à leurs extrémités. Ce bac forme le dessus d'un fourneau bâti en mortier et de trois pieds de largeur seulement, de manière à laisser six pouces de chaque côté pour appuyer le bac. A un bout du fourneau est un tuyau servant de cheminée, donnant un tirage suffisant, à l'autre bout est le foyer. A un coin du bac se trouve un robinet pour laisser couler le sirop dans le chaudron où se fait le sucre. Avec cet arrangement, l'évaporation marche avec une vitesse étonnante et avec une grande économie de combustible; nous le recommandons tout particulièrement à nos cultivateurs, vu qu'il donne de magnifiques résultats chez nos voisins.

**Fin de la campagne.**—Lever avec soin tout l'outillage et le mettre en sûreté; mettre les gouttières et les clous de côté, non-seulement afin qu'ils servent l'année suivante, mais encore pour que l'arbre, après l'abatage, n'ébrèche pas les haches ou les scies.—(Communiqué).

## NOUVELLES DIVERSES

Le pape déclare qu'il ne recevra pas l'empereur François-Joseph d'Autriche au Vatican s'il visite le roi Humbert à Rome.

Le chemin de Montréal à Sorel est terminé. Il avait été commencé le 1er décembre dernier. Il n'y a certainement pas eu de temps perdu.

Il a été ouvert en mars 23 nouveaux bureaux de poste, savoir: 9 au Manitoba, 10 dans Ontario, 1 dans l'île du Prince Edouard et 3 dans Québec.

Nous regrettons d'apprendre la mort du lieutenant-col. Charles-Léonidas d'Irumberry de Salaberry, fils cadet du "héros de Châteauguay," arrivée samedi dernier, à l'Assomption. M. de Salaberry n'était âgé que de 62 ans.

Le 21 courant, à la gare de St-Guillaume, un cultivateur du nom de Vanasse, est tombé sous un train du chemin de fer du sud-est en voulant monter dans ce convoi pendant qu'il était en marche. La mort a été instantanée.

La manufacture de fuseaux de MM. John Srozer et Cie., établie à la baie Saint-Paul, est en pleine voie de prospérité. Dans le courant de l'hiver, on a coupé près de 250 cordes de bois destiné à la fabrication des fuseaux. Ces messieurs emploient un grand nombre d'ouvriers de la baie Saint-Paul et des paroisses environnantes.

**BAZAR EN FAVEUR DES ORPHELINS.**—Cinquantième année de fondation.—Le bazar annuel en faveur des orphelins s'ouvrira le lundi, 17 avril prochain, à onze heures a. m., au No 1135, rue Ste-Catherine, et se continuera jusqu'au samedi 22 inclusivement. Toutes contributions en argent ou en effets seront reçues avec reconnaissance à l'asile, au numéro indiqué ci-haut.—R. D. Laframboise, secrétaire.

Est décédée à Winnipeg, la semaine dernière, à l'âge de 62 ans, la sœur Lafrance, qui vint il y a 38 ans, avec trois religieuses, pour fonder le premier couvent du Nord-Ouest. Ces pionnières de la cause de la religion firent alors le voyage de Montréal dans un canot d'écorce, en suivant la route de la rivière Ottawa, la baie Georgienne, le lac Supérieur et les autres cours d'eau jusqu'à Winnipeg; ce voyage dura deux mois. Elle fut supérieure de la communauté des Sœurs Grises de 1861 à 1864. Elle était malade depuis assez longtemps. Ses funérailles ont eu lieu avec une pompe imposante à la cathédrale de St-Boniface.

L'honorable M. Louis Archambault a été frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante, samedi soir, à 9.30 heures, et gisait inanimé dans sa chambre à l'hôtel Albion, quand un de ses amis qui partait par le train du soir est entré, pour le saluer avant son départ, et le trouva baignant dans son sang. En tombant frappé par l'apoplexie, l'hon. M. Archambault s'était fait une blessure au-dessous de l'œil et l'écoulement du sang lui a sauvé la vie. Un médecin fut vite appelé et tous les soins possibles lui furent prodigués. Le danger est heureusement passé et l'honorable monsieur est en voie de rétablissement parfait.

Il y a 8 jours, M. Latour, de la côte de St-Paul, a trouvé dans sa grange, située à un mille de toute habitation, le cadavre d'un enfant de cinq ou six ans. La police de Ste-Cunégonde fut immédiatement avertie, et on ne tarda pas à découvrir que c'était celui d'un petit garçon nommé Edward Thorne, disparu de Montréal depuis le jour de la Saint-Patrice. L'enfant avait dû s'égarer et se réfugier dans cette grange pour se reposer. Il avait déposé près de lui ses chaussettes et ses chaussures trempées par l'eau.

Le corps ne portait aucune marque de violence. Le jury, à une enquête du coroner, a déclaré que la mort résultait du froid auquel le petit malheureux avait été exposé.

Le poète Longfellow est mort vendredi soir, à sa résidence de Boston. Il était malade depuis plusieurs jours.

Longfellow était né à Portland, en 1807. Il était, par conséquent, âgé de soixante-quinze ans. Après avoir pris son éducation au collège Beaudoin, il avait commencé à étudier le droit sous son père, qui était avocat. Mais il y renonça bientôt, et rentra au collège comme professeur de langues étrangères. En 1835, après un voyage de quelques années en Europe, il devint professeur de belles-lettres à l'université Harvard. C'est là qu'il acquit d'abord sa célébrité comme poète. Il fut honoré par la suite des titres d'Oxford et de Cambridge.

Ses poésies sont très répandues en Europe comme en Amérique. Il a toujours joui d'une grande vogue, et laisse un des plus grands noms de la littérature contemporaine. Il a été l'un des poètes le plus féconds du siècle.

Cette mort causera des regrets universels. Quant à nous, nous ne saurions oublier son chant immortel d'*Évangéline* qui a si bien peint la touchante odyssee des malheureux Acadiens.

On peut dire avec certitude que l'Huile de St. Jacob fait des cures merveilleuses. Un peu avant le nouvel an, j'ai visité ma famille à Mitchell, où j'ai trouvé mon fils, âgé de dix ans, très malade; il souffrait du rhumatisme, tellement qu'il ne pouvait marcher. Immédiatement j'ai envoyé chercher de l'Huile de St. Jacob, que je lui ai administré suivant l'ordonnance. Quelques jours après, il y avait un changement marqué. Le 10 du présent mois j'ai visité de nouveau ma famille et j'ai constaté avec étonnement qu'il était parfaitement guéri. Je ne puis que proclamer les grandes qualités curatives de l'Huile de St. Jacob. Charles Metzdorf, bureau du *Volksfreund*, Stratford, Ont.

## Décès

En cette ville, le 21 courant, au No. 327, rue des Allemands: Marie-Alexandrina-Pamella, à l'âge de 7 ans et 11 mois, et le 27 courant, Marie-Rose-Bertha, à l'âge de 4 ans et 1 mois, tous deux enfants de M. F.-X. Brosseau, teneur de livres.

## LES ÉCHECS

Montréal, 30 mars 1882.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Bonaventure.

## SOLUTIONS JUSTES :

No. 28. — MM. H. Lalandy, New-York; N. P., Sorel; H. Lupien, V. Gagnon, S. Tudeu, Québec; Un ami, Saint-Hyacinthe; E. Legault, Ottawa.

## NOUVELLES.

—Les journaux de New-York annoncent que les dames de cette ville sont à organiser un cercle d'échecs. Le mouvement est dirigé par mesdames Favor et Warroll.

—Nous sommes informés que M. Ferris, de New-Castle, Delaware, a maintenant onze noms d'enregistrés pour le tournoi par correspondance du *Cincinnati Commercial*. Il nous fait plaisir de voir qu'une dame et quatre Canadiens sont au nombre des compétiteurs. La liste sera close le 1er avril prochain.

—Le tournoi d'échecs par voie télégraphique, entre les villes de Québec et de Toronto, se continue tous les samedis soirs. La lutte est très intéressante. D'après le *Morning Chronicle*, chaque camp aurait gagné trois parties; il reste encore six parties à jouer. Nous donnerons le résultat dans un prochain numéro.

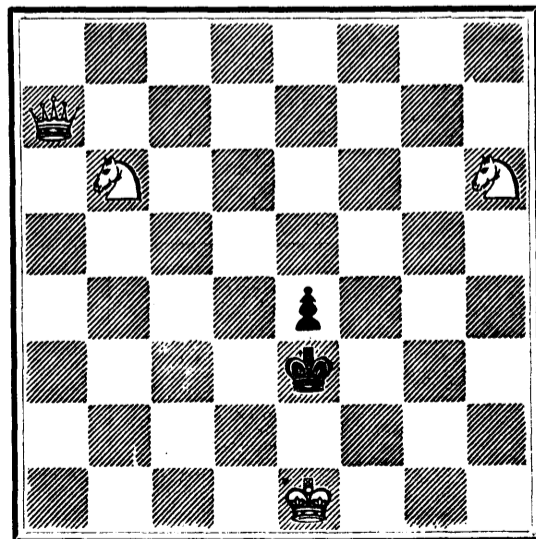
**NÉCROLOGIE.**—C'est avec regret que nous apprenons que M. Paul Journoud, rédacteur de la colonne des Échecs, au *Monde Illustré*, vient de mourir à l'âge de 61 ans. M. Journoud n'était pas seulement un très bon joueur, il excellait surtout dans l'analyse des parties et des problèmes: en un mot, il professait d'une manière admirable; c'est la réunion de ces deux qualités qui rend véritablement précieux les écrits qu'il a laissés.

Nous associons nos regrets à ceux unanimement exprimés par nos confrères.

## PROBLÈME No. 303.

Composé pour *L'Opinion Publique* par M. J. FAYSSÉ, père, de Beauvoisin, France.

NOIRS.—2 pièces.



BLANCS.—4 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

## SOLUTION.—No. 28.

Blancs.	Noirs.
1 T 8e F. échec	1 T pr. T
2 P 7e C. échec	2 R 1er C
3 R 6e C	3 T 3e F. échec
4 R pr T	4 P 7e T (A)
5 R 6e C. et mat le coup suivant.	

(A) R 2e T retarde le mat de quelques coups.